

TREIZIÈME ANNÉE, VOLUME XXVI, No 24

Samedi 14 Décembre 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLÉ, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour ECLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone B-11 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal —

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M. MONTREAL
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

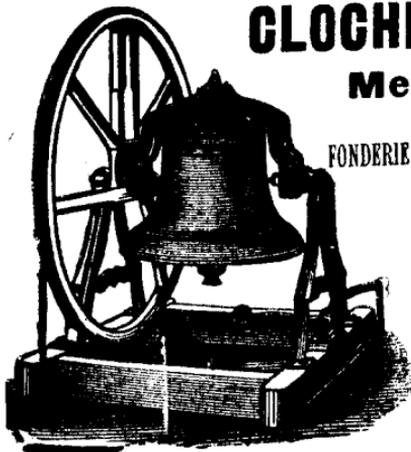
WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	15	DECEMBRE	— St-Ambroise.
MARDI	17	"	— SS. Anges de Lachine.
JEUDI	19	"	— Pointe-aux-Trembles.
SAMEDI	21	"	— Euf. Jésus Mile-End.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	15	DECEMBRE	— 3ÈME AVENT, sem.
LUNDI	16	"	— S. Eusèbe, E. M., sem.
MARDI	17	"	— De la Férie.
MERCREDI	18	"	— (4 T.) Expect. B. V. M., d. m.
JEUDI	19	"	— De la Férie.
VENDREDI	20	"	— (4T.) De la Férie.
SAMEDI	21	"	— (4 T.) S. THOMAS, Ap., d., 2 cl.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

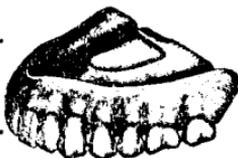
Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines

DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Dr. J. F. T. DUBOIS
2013, Rue Notre-Dame, Montreal
TELEPHONE BELL 1998

Mr. le Dr. Dubois s'occupe de médecine générale. Comme spécialiste, il traite surtout les maladies du nez, de la gorge et des oreilles. C'est dans le but de se perfectionner dans ces branches, qu'il a fait tout dernièrement des études particulières en France et en Angleterre. — Mr. le Dr. Dubois a aussi étudié "la Cure d'eau" en Bavière chez Mgr. Kneipp: il est en état de soigner d'après cette méthode et possède tout le nécessaire pour bains, douches etc

Heures de Consultations : de 8 à 10 h. A. M : de 1 à 3 h. P. M ;
de 7 à 9 h. P. M.

FERDINAND ARCHAMBAULT
Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS ETABLI EN 1863. G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589 TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS BUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau (Eau)
de, Couvertures, Etc

No 46, rue Ste-Marguerite, Montreal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbr. de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CENTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tombales, Autels et Devants de Cheminées, Courtoises
en Marbre et Mosaïque, etc.

10 Réference : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Jésus-Christ , connu, aimé et imité; enseignements évangéliques, par l'abbé Poirine, 2 vol. 7½ x 5.....	1 75
La Croix de Jésus ou les divines affinités de la grace et de la croix, par le P. Chardon, 2 vol. 6½ x 4.....	1 50
Le Fils de l'homme dans l'évangile , par l'abbé Gamber. 1 vol. 7½ x 5....	0 63
La parole de l'Évangile au collège. Instructions morales sur le saint Évangile, par l'abbé Tissier. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Les Jeunes Ames. Nouvelles instructions morales, par l'abbé Tissier. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Symboles et figures de Marie ou Marie étudiée dans le livre de la nature, par le R. P. Nègre. 1 vol. 7 x 5.....	0 63
Figure exquise ; (Jeanne d'Arc) Pastorale, Épopée, Le drame, par Leonie de Bazelaire. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Douze heures de veille à la porte du Tabernacle, suivies d'un petit mois du S. Cœur, d'un Chemin de Croix, des prières de la messe, des vêpres et d'autres exercices de piété, par R. J. Caignet. 1 vol, 5 x 4.....	0 63
L'Heure délicieuse aux pieds de Jésus dans l'Eucharistie, par l'abbé Doublet. 1 vol. 4½ x 3 demi-reliure chag.....	1 00
L'Eucharistie méditée ou Jésus mon amour et ma vie, méditations pour se préparer à la communion. 1 vol. 6 x 4.....	0 38
Suite de l'Eucharistie méditée ou Jésus mon guide et ma consolation, par l'auteur de "l'Eucharistie méditée". 1 vol. 6 x 4.....	0 38
Méditations sur l'Eucharistie , par Mgr de la Bouillierie. 1 vol. 5½ x 4½.	0 38
Entretiens avec Notre-Seigneur-Jésus-Christ pour les jours de communion, par l'auteur des avis spirituels. 1 vol. 5 x 3½.....	0 38
Ketteler et l'organisation sociale en Allemagne , par Kannengeiser. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Mon Testament. Conseils aux malades et aux gens bien portants, par l'abbé Kneipp. 1 vol. 7 x 5.....	0 88

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Apostolat de la prière. — III. Les sanctuaires de sainte Anne : Beauré. — IV. Légende Canadienne : Marie et sainte Anne, protectrices des navigateurs. — V. Actions de grâces. — VI. Sainte Anne dans la pensée de Dieu. — VII. Le "block system". — VIII. La famille chrétienne. — IX. Variétés.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Avis — Dimanche. — A la messe du dimanche, tous les prêtres devront dire l'oraison du Patronage de saint Joseph après la mémoire de l'Immaculée Conception.

Cathédrale. — Mardi, le 17. — A 7.30 heures, P. M., ouverture de la retraite des hommes.

Samedi, le 21. — A 7 heures, ordination générale.

Bon-Pasteur. — Mercredi, le 18. — Profession religieuse.

Providences. — Jeudi, le 19. — Profession religieuse.

Titulaires. — Dimanche, le 15. — Solennité des Titulaires de Saint-Constant et de Sainte-Lucie.

Dimanche, le 22. — Solennité du Titulaire de Saint-Thomas, apôtre.

Apostolat de la prière

INTENTION GÉNÉRALE DU MOIS DE DÉCEMBRE, APPROUVÉE ET
BÉNIE PAR LE PAPE :

Les intérêts de l'Église dans l'Extrême-Orient.

Prière quotidienne durant ce mois :

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, afin que l'extension de votre culte, dans l'Extrême-Orient, accélère le mouvement de retour à l'unité de la vraie foi. Ainsi soit-il.

LES SANCTUAIRES DE SAINTE ANNE

BEAUPRÉ



Il est bien difficile de savoir d'une façon précise quelle fut l'origine du pèlerinage de Sainte-Anne-de-Beaupré.

S'il faut en croire les uns, ce pèlerinage, comme celui d'Auray, dont nous faisons l'histoire il y a quelque temps, se serait établi à la suite d'un miracle éclatant ; d'autres ne voient dans sa fondation qu'une manifestation et un résultat tout naturels de la dévotion des Bretons envers la sainte aïeule de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La première de ces opinions semble prévaloir aujourd'hui dans la masse du peuple ; plusieurs écrivains l'ont aussi admise, de confiance ou sur l'autorité de certaines notes relevées sur les registres de la paroisse de Sainte-Anne et dans les mémoires de Mgr de Laval par M. de Latour.

Ces notes prouvent bien l'existence déjà assez ancienne de la croyance à l'origine miraculeuse de notre sanctuaire national, mais démontrent-elles d'une manière préemptoire l'authenticité du miracle dont se réclame la tradition populaire ?

Avant de faire connaître les réponses qu'a soulevées cette question, reproduisons, d'après Mm^e Sadlier et la plupart des historiens du pèlerinage de Beaupré, le récit du prodige qui aurait donné naissance au premier sanctuaire de sainte Anne en ce pays.

« Il y a de cela bien longtemps quelques marins bretons remontant le grand fleuve Saint-Laurent, furent surpris par une tempête effrayante. Dans l'effroi du moment, au milieu des ténèbres de la nuit, des hurlements du vent et de l'agitation des vagues, leurs cœurs se reportèrent vers la lointaine Bretagne, dans l'enfance et le jeune âge, on leur avait appris à recourir à la bien-aimée patronne de leur chère Bretagne. Jamais sainte Anne d'Auray n'était restée sourde à une prière simple partie du cœur. Ils firent un vœu : si la bonne Sainte les ramenait à terre, là où leurs pieds toucheraient, ils lui bâtiraient un sanctuaire. Le matin se leva tout d'azur et sans nuages. Ces hommes courageux étaient à terre, mais en quel endroit ? Ils regardent autour d'eux. Dans le nord se dressent les montagnes des Lau-

rentides ; vers le sud, le large Saint-Laurent roulait ses flots profonds ; vers l'est, une petite rivière, aujourd'hui la rivière Sainte-Anne, qui sépare le village de ce nom de la paroisse voisine Saint-Joachim. Ce fut le site où ils élevèrent une petite chapelle en bois, et jetèrent les assises d'un sanctuaire aujourd'hui célèbre dans toute l'Amérique.

« Les années s'écoulèrent, ces hardis voyageurs allèrent leur chemin et on n'en entendit plus parler dans le village qu'ils fondèrent. Mais bientôt surgissent des habitations, et la colonie du Petit-Cap est bientôt connue à cause du petit temple qui s'élève dans son sein. Cependant, dans la suite des ans, les tempêtes d'hiver et la main du temps elle-même commencent à marquer leurs ravages sur la solide charpente du sanctuaire de la bonne Sainte. On forma sérieusement le projet de le rebâtir, vers l'an 1660. Un fermier à l'aise du village, nommé Etienne Lessard, fit le don généreux d'un terrain suffisant pour l'érection d'une église, à la condition que le travail de construction fût commencé sur-le-champ. On discute quelque temps sur la proposition d'un changement de site, mais la question est finalement décidée, et M. Vignal, un prêtre de Québec descend au Petit-Cap pour bénir les fondations de la nouvelle église. Il était accompagné de M. d'Ailleboust, gouverneur de la Nouvelle-France, qui s'y rendait expressément pour poser la pierre angulaire. Mais bien avant cette époque, même, paraît-il, depuis l'origine de la colonie, le peuple canadien avait appris à aimer et à vénérer la Mère de Marie, qui était venue, pour ainsi dire, d'une manière si extraordinaire, aborder aux rivages de leur nouvelle patrie. Même les sauvages dans leurs lieux de traite ointains, entendirent de la robe noire ce message de paix, et l'entendaient, ils crurent. Sur le grand fleuve, ils dirigent vers Beaupré leurs canots rapides, quittant leurs demeures dans la forêt où le courage intrépide du missionnaire a osé pénétrer avec eux. Leurs grosses figures et leurs costumes bizarres donnaient un air sauvage aux groupes de pèlerins, tandis que les accents grotesques de leur langue se mêlaient souvent du soir au matin, dans le chant des hymnes ou la prière, au doux patois de la Bretagne ou de la Normandie. Pour les Bretons, répandus en si grand nombre par toute la colonie, cet endroit était vraiment une apparition de la patrie. Sainte Anne n'avait-elle

pas entendu leurs prières d'enfants ou quelque cri passionné du cœur dans leur ardente jeunesse, et ne la retrouvaient-ils pas ici parmi ces déserts sombres où, sans elle, l'âme de l'exilé n'eût trouvé que la désolation ? Souvent les larmes coulaient sur les visages hâlés de ces hardis mariniens lorsqu'ils s'agenouillaient au cri populaire « sainte Anne, Mère de la Vierge Marie, priez pour nous ! » Ils avaient pour un moment retrouvé foyer, patrie et jeunesse. »

Nous le disons tout à l'heure, plusieurs personnes, des personnes sages et compétentes, révoquent en doute la réalité du fait miraculeux mentionné au début de ce récit, et sur lequel s'appuient les partisans de l'origine surnaturelle du pèlerinage.

La tempête et le vœu dont il est question, disent-elles, ne sont rapportés ni dans les *Relations des Jésuites* pourtant si complètes et si prodigieuses de renseignements de toute sorte, ni dans aucune autre chronique du commencement de la colonie. Une simple note jetée dans un registre paroissial sans preuve à l'appui, une mention vague sans indication de noms, de dates précises et de détails circonstanciés, ne sauraient tenir lieu de fondement solide et sur à une tradition si respectable soit-elle.

À défaut donc de documents moins discutables, s'il convient de ne pas rejeter absolument la tradition qui attribue à une cause merveilleuse l'érection du premier sanctuaire canadien de sainte Anne, d'un autre côté la prudence et la saine critique conseillent de ne pas l'accepter sans examen et sans réserves, d'autant plus que, en dehors de toute intervention surnaturelle, il est facile de trouver à l'établissement de ce pèlerinage une explication très simple et très plausible.

Tels sont les arguments invoqués contre l'opinion qui voudrait environner d'une auréole divine le berceau du culte de sainte Anne dans la province de Québec.

La tempête, les marins en péril, le vœu, le sauvetage, le miracle en un mot, ce n'est pas de parti pris qu'on refuse d'admettre tout cela comme autant de choses indéniables ; mais on y voit matière à vérification. En l'absence de preuves certaines, on réserve pour plus tard un jugement définitif, et en attendant on cherche une solution au problème dans un autre ordre de faits, naturels ceux-là, et parfaitement reconnus par l'histoire.

Nous exposerons prochainement cette explication historique de l'établissement de notre pieux et beau pèlerinage de Sainte-Anne-de-Beaupré.

LÉGENDE CANADIENNE

Marie et sainte Anne, protectrices des navigateurs

(EXTRAITS DES RÉCITS DE VOYAGES DE M. XAVIER MARMIER.)

C'EST avec les canots d'écorce que ces intrépides aventuriers, qu'on appela les *voyageurs* et les *coureurs des bois*, remontèrent les rivières, traversèrent les lacs et pénétrèrent dans des régions sur lesquelles les plus savants géographes d'Europe n'avaient pas le moindre indice. Avec ces mêmes canots, nos missionnaires, animés par une pensée plus louable, atteignirent le Mississipi et découvrirent la Louisiane.

C'est avec un de ces canots d'écorce que je navigue, depuis quelques jours, sur les flots de l'Ottawa. Il faut avouer que cette coquille flottante est un peu étroite ; je ne puis m'y étendre dans une molle posture, comme un pacha sur son divan ; mais, grâce au Ciel, je ne suis pas encore assez sybarite pour ne pouvoir souffrir un froissement un peu plus dur que celui du pli d'une rose ; et la nouveauté du spectacle qui se déroule à mes yeux est assez attrayante pour me faire oublier une petite gêne corporelle. Il arrive souvent que notre sottie machine de chair et d'os se regimbe contre la royauté de l'âme ; n'est-il pas juste que ses exigences soient quelquefois un peu réprimées ?

Cet Ottawa, qu'on appelle à juste titre la Grande Rivière, ces beaux points de vue qui l'environnent, ce canot, inventé par des peuplades qui n'avaient jamais reçu une leçon scientifique, et ces hommes qui le conduisent, tout est nouveau pour moi. Nos six rameurs sont des descendants de ces anciens coureurs des bois, dont les courageuses expéditions occupent une si grande place dans l'histoire de la colonisation européenne en Amérique. Tous ces hommes accomplissent bravement leur tâche ; et selon la coutume de leurs prédécesseurs dans leur rude profession, ils cadencent, à certains moments, les mouvements de leurs rames ; ils chantent, non point, comme les gondoliers de Venise, le poème des Croisades tra-

vesti en dialecte vénitien, mais les rives chansons de leurs pères.

Quelle belle nature à la fois imposante et gracieuse !

Cette rivière, sur laquelle se balance notre canot d'écorce, n'a point encore été complètement explorée ; elle tombe de sa source septentrionale dans le lac Tamiscamingue ; de là elle descend majestueusement vers la noble cité de Montréal. Par son large cours, par ses nombreux affluents, elle arrose une aire de huit cent milles carrés, qui pourrait alimenter huit millions d'hommes.

C'est par cette rivière que nos premiers colons entreprirent leurs lointaines excursions. Les coureurs des bois employés au commerce des fourrures, s'embarquaient près de Montréal, dans le village de Lachine, et s'arrêtaient près du lac des Deux-Montagnes. Il y a là une pente rapide du fleuve qui les obligeait à décharger leurs bateaux et à transporter par terre leur bagage. Il y a là une chapelle consacrée à sainte Anne, pour laquelle ces rudes voyageurs avaient une dévotion particulière. Ils s'agenouillaient dans ce sanctuaire ; ils y chantaient un cantique, y déposaient quelquefois un *ex-voto*, puis ils rentraient dans leurs nacelles, arrivaient par un des affluents de l'Ottawa dans le lac Huron, puis dans le lac Supérieur, et enfin atteignaient le *Grand Portage*, où les Indiens leur livraient une ample cargaison de fourrures. De là, ils s'en retournaient à Montréal par la même route, ayant fait un trajet de plus de mille lieues.

Toute cette immense région était alors inculte et à peu près inhabitée ; on n'y voyait que quelques tribus éparses d'Indiens errant avec leurs flèches dans leurs vastes terrains de chasse, plantant çà et là les piquets de leurs wigwams, et quelquefois traversant les lacs avec leurs légères embarcations.

La rivière dont les bords m'offrent ces singuliers points de vue a aussi un caractère étrange. Elle n'est point assouplie et disciplinée comme nos vieilles rivières d'Europe ; elle a des élans fougueux, des mouvements bizarres ; elle bondit quelquefois comme le libre cheval des Pampas, et semble braver, par ses éruptions sauvages, ceux qui songeraient à la subjuguier. Près de Bytown, elle tombe d'une élévation de soixante pieds, et forme une des plus magnifiques cascades que l'on

puisse voir en Amérique, après le Niagara, ce tonnerre des eaux, comme l'appellent les Indiens. Plus haut, par la brusque inclinaison de son lit, elle formé ces autres petites cascades qu'on appelle des rapides. En réalité, l'Ottawa n'est point une rivière selon le sens que nous donnons habituellement à ce mot c'est plutôt une succession de rivières, ou un enchaînement de nappes d'eau paisibles, resserrées de distance en distance par des masses de rocs, ou roulant à flots bruyants sur une pente subitement abaissée.

On a souvent comparé le cours de la vie à celui d'un ruisseau placide. Pour être plus près de la vérité, c'est à une rivière accidentée et tourmentée comme l'Ottawa qu'il faudrait comparer la vie ; car quelle est l'existence humaine qui descend en un calme continu, sans trouble et sans agitation, vers son Océan ?

Au nord de la Finlande, sur le Muonio, il y a une cascade d'un quart de lieue de longueur, qu'on appelle l'Eyanpaikka ; les bateliers les plus vigoureux peuvent seuls la descendre ; et en voyant ses flots qui écument sur les pointes de rocs dont elle est hérissée, ils disent que ce sont des diables blancs.

La plupart des rapides de la rivière canadienne ne sont point si dangereux ; mais on ne peut cependant ni les remonter ni les descendre. Il faut, comme on dit, en terme de marine, les doubler par terre. Toute la cargaison des bateaux est divisée par colis ; chaque batelier prend un de ces colis et le porte sur son dos, au moyen d'une courroie appliquée sur son front ; d'autres se chargent des canots. C'est ce qu'on nomme le portage. Il y a des portages qui ont plus d'une lieue de longueur. Quand on est arrivé à l'autre extrémité du rapide on remet les canots dans la rivière, on y replace les bagages, et les infatigables manœuvres, après s'être essuyé le front, reprennent gaiement leurs rames.

Sur l'Ottawa, il y a des rapides qui ont l'emportement de la chute du Rhin à Schaffouse. On ne peut s'y aventurer que par une résolution désespérée, et on ne peut en sortir que par un miracle.

On raconte qu'un jour, des voyageurs Canadiens arrivaient près d'une de ces bruyantes cascades, avec leur canot chargé de fourrures, lorsque tout-à-coup ils virent apparaître sur les

deux bords de la rivière, deux bandes d'Indiens ennemis, armés de flèches et de tomahawks.

Ils n'avaient qu'un moyen d'échapper à ces bandes féroces : c'était de se précipiter au bas de la cascade. S'ils devaient y périr, ils aimaient mieux encore être submergés dans les vagues que de tomber entre les mains de ceux qui leur feraient subir les plus cruelles tortures.

Ils ôtèrent leurs chapeaux, joignirent leurs mains, invoquèrent pieusement sainte Anne, leur patronne et la Vierge protectrice des affligés, puis ils lancèrent leur bateau dans l'abîme et furent sauvés.

Ils ont dit, en rentrant dans leur village, que lorsqu'ils descendaient la pente périlleuse, ils voyaient distinctement, dans le tourbillon d'écume élevé par les flots, l'image de la Vierge avec une couronne de diamants sur la tête, et vêtue d'une robe blanche, étendant la main vers eux pour diriger leur bateau.

ACTIONS DE GRACES

Monsieur le Rédacteur,

L y a quelques années, je fus atteint d'une maladie très grave qui me força à garder le lit pendant plusieurs semaines. Je suivis le traitement de plusieurs médecins très habiles. Tout fut inutile. On me dit de me préparer à la mort, attendu que je n'avais plus que quelque temps à vivre.

Alors, avec le concours et d'après le conseil de personnes pieuses et dévouées, je commençai une neuvaine à la bonne sainte Anne. Cette neuvaine était à peine terminée que je me sentis beaucoup mieux, je quittai le lit, et depuis ce temps, j'ai toujours été capable de remplir les fonctions qu'il a plu à mes Supérieurs de me confier.

J'avais promis de faire connaître cette guérison au public par la voix des journaux. C'est par un mal entendu fort regrettable que la chose n'a pas été faite. Voilà pourquoi je vous demande un tout petit espace dans la *Semaine Religieuse*, afin que tout le monde sache une fois de plus, que l'on n'invoque jamais en vain la bonne sainte Anne.

Merci Monsieur le Rédacteur,

UN INSTITUTEUR.

SAINTE ANNE

Dans la pensée de Dieu

DIEU, par sa prescience, connaît tous ces élus. Il ne les connaît pas seulement, il se complait en eux. Si l'artiste aime à contempler son œuvre, s'il se réjouit d'autant plus qu'elle se rapproche davantage de l'idéal rêvé, comment le Seigneur ne se plairait-il pas à reposer sa pensée sur ces merveilles de sa grâce destinées à participer un jour à sa gloire ?

Si le Très-Haut a connu et aimé, de toute éternité, chacun de ses élus, il est clair que son amour s'est porté avec une complaisance toute particulière sur les âmes généreuses et héroïques que nous appelons les Saints. Ceux-là répondent plus parfaitement à ses desseins et lui rendent amour pour amour ; ceux-là travaillent à l'extension de son règne sur la terre et le glorifient par leurs actes, par leur vie, par leur mort elle-même ; ceux-là reçoivent au ciel une couronne plus belle encore que les autres élus, n'est-il pas juste que la pensée divine s'arrête sur eux avec plus de complaisance ?

Parmi ces privilégiés du Seigneur, quelques-uns ont reçu dans le plan divin une place à part parce qu'ils devaient entourer Jésus, le Fils bien-aimé du Père éternel, l'objet de ses infinies complaisances. Tous ceux qui ont eu avec le Verbe incarné les plus étroits rapports d'affection et de parenté, ont été d'un manière particulière les choisis de Dieu ; à eux, plus encore qu'à tous les élus et à tous les autres saints, s'applique la parole de saint Paul : *Ceux qu'il a connus par sa prescience, il les a prédestinés, et ceux qu'il a prédestinés il les a appelés, et ceux qu'il a appelés il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés il les a glorifiés.*

Au nombre de ces prédestinés, de ces appelés, de ces glorifiés, nous ne croyons pas que personne ait davantage attiré les regards de Dieu, après la Sainte Vierge et Joseph son chaste époux, que sainte Anne, la Mère de Marie immaculée, la grand'mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le décret divin, qui décidait l'Incarnation du Fils de Dieu, avait en même temps réglé qu'il naîtrait d'une Vierge sans tache et cette Vierge elle-même était intimement unie dans la pensée divine à la femme bénie qu'elle nommerait sa mère. Jésus et Marie, Marie et sainte Anne, nous ne pouvons presque pas séparer ces

trois noms lorsque nous pensons que le Sauveur a bien voulu faire partie de notre pauvre humanité et s'est abaissé jusqu'à devenir notre véritable frère.

L'infirmité de notre pauvre esprit ne nous permet pas de contempler longuement la glorieuse Sainte ainsi préparée dans la pensée de Dieu ; adorons du moins les desseins du Seigneur ; remercions-le d'avoir voulu donner à son Fils, notre Sauveur, avec une Mère incomparable, une aïeule si sainte ; félicitons sainte Anne d'avoir été l'objet des complaisances divines ; admirons en elle cette première merveille, cause de toutes ses grandeurs et source de son immortelle gloire.

Nous aussi, nous avons été connus par Dieu de toute éternité, nous aussi nous sommes appelés au ciel comme nous avons été appelés à la vie de la nature et à la vie de la grâce. Le Seigneur a ses desseins sur nous, il veut que nous les réalisions entièrement ; nous le pouvons avec son secours si nous savons le vouloir avec énergie ; mais il faut pour cela que la pensée du salut nous soit habituelle, familière ; il est nécessaire qu'elle nous préoccupe sans cesse. O sainte Anne, notre mère, aidez-nous à réaliser en notre vie la volonté de Dieu comme vous-même l'avez fait.

PRATIQUE.

Penser souvent au salut, l'unique nécessaire : demander à sainte Anne de bénir nos efforts persévérants pour y parvenir.

TRAIT.

On écrivait de Montréal, le 26 juillet 1881 :

« Une dame respectable, âgée de soixante-cinq ans, avait perdu l'usage d'une jambe par suite d'une chute l'hiver dernier, de sorte qu'elle était obligée de se servir d'une béquille. En vain elle implora le secours de la science. L'idée lui vint alors de demander sa guérison à sainte Anne : elle fit avec une grande piété une retraite de dix jours, et comme elle le dit elle-même, sa foi était si grande que, plus la retraite avançait, plus le mal disparaissait. Enfin, ce matin, jour de la fête de sainte Anne, après sa communion, elle est allée déposer elle-même sa béquille à l'autel de sainte Anne, et s'en est retournée guérie. »

Le fait est attesté par deux prêtres et la supérieure du couvent.

M. l'abbé G. DE BESSONNES.

LE ⁶⁶ BLOCK SYSTEM ⁹⁹

N se rappelle peut-être qu'après le terrible accident arrivé aux pèlerins de Sherbrooke, l'été dernier, il a été sérieusement question dans la presse de l'adoption du *block system*.

A la suite de l'enquête instituée par le coroner, cette mesure de prudence avait même été recommandée; et pour l'avoir dit, la *Semaine Religieuse* fut, dans le temps, gratifiée d'une lettre anonyme très violente.

Il nous semblait pourtant que les organisateurs de pèlerinages pouvaient bien, se fondant sur un verdict officiellement formulé, manifester le désir que la vie des voyageurs ne fut pas plus longtemps mise en danger.

Nous avons raison; et on semble l'avoir compris.

En effet, les journaux viennent d'annoncer que la compagnie du chemin de fer le Grand-Tronc a décidé d'appliquer le *block system* sur toute sa ligne.

Le système, là où il est strictement mis en vigueur, prévient tout danger de collision ou de tamponnement.

Voici en quoi il consiste: supposons un train partant de Lévis le matin, le *block system* pourvoit à ce qu'aucun train ne le suive jusqu'à ce qu'il ait dépassé la gare suivante. Sitôt qu'il a quitté cette station, l'opérateur télégraphie à la station de départ que la ligne est maintenant libre jusqu'à sa station.

Et ainsi de suite pour chaque étape.

Comme on le voit, de cette façon, il ne peut jamais y avoir sur la même voie plus qu'un train entre deux stations voisines. S'il survient quelqu'accident, un retard quelconque, il n'y a pas de danger qu'un autre train vienne inopinément se jeter sur le train en panne; mais de l'une ou de l'autre des stations avoisinantes, on se met immédiatement en frais de se renseigner et de porter secours.

Cette mesure nouvelle prise par le Grand-Tronc va l'obliger à employer un grand nombre de télégraphistes de plus, vu que chacune de ses stations en requérera un et peut-être deux pour signaler l'arrivée et le départ des trains.

La compagnie n'en mérite que plus de félicitations à cause de la sécurité que cela assurera aux voyageurs sur tout son réseau.

LA FAMILLE CHRÉTIENNE

CHAQUE JOUR.

1. Dans la famille chrétienne, on se lève de bonne heure, on fait le signe de la croix, on offre sa journée à Dieu et l'on fait à genoux la prière du matin.

2. On fait le signe de la croix avant et après les repas.

3. On est toujours attentif à la voix de sa conscience, et l'on porte avec courage les croix que l'on rencontre.

4. On fait la prière du soir en commun.

Et l'on additionne ainsi des jours bien remplis, dans la famille chrétienne.

CHAQUE SEMAINE.

1. Dans la famille chrétienne, on ne mange jamais de viande le vendredi.

2. On n'arrive point en retard à la messe du dimanche, mais on l'entend tout entière.

3. On se fait un devoir d'assister, autant que possible, à la grand'messe, qui est la messe paroissiale.

4. On aime, pour sanctifier le jour du Seigneur, à ne point manquer les vêpres, sans aucune raison.

5. Et l'on va visiter ses chers morts, au cimetière.

6. On ne passe point le temps de la messe et des vêpres dans les cafés et les cabarets.

7. On ne fait point travailler, le dimanche, les ouvriers ou ouvrières.

8. On fait en sorte de n'avoir rien à acheter ce jour-là, dans les magasins.

9. On tâche, le même jour, de donner une petite aumône pour les bonnes œuvres.

Et l'on enfile ainsi les semaines comme des perles, dans la famille chrétienne.

CHAQUE ANNÉE.

1. Dans la famille chrétienne, on se souhaite la grâce de Dieu et le Paradis, à chaque premier de l'an.

2. On assiste régulièrement aux instructions du Carême.

3. On fait ses Pâques.

4. On ne laisse point passer inaperçue la fête du père, de la mère, des frères, des sœurs, du grand'papa et de la grand'maman.

5. On fait le *Mois de Marie* à l'église ou en famille.

6. On fait dire au moins une Messe, chaque année, pour ses chers défunts.

7. On fait flamber la bûche de Noël, et l'on va en foule à la Messe de minuit.

8. On conserve toutes les bonnes traditions des *anciens*.

Et l'on entasse ainsi années d'or sur années d'or, dans la famille chrétienne.

LE VOYAGE DE LA VIE.

Dans la famille chrétienne, on s'habitué à regarder la vie comme un voyage : la vie n'est qu'un voyage, en réalité.

Et l'on marche toujours au but.

Et l'on s'entraide, dans le chemin, par la parole et par l'exemple.

LE RENDEZ-VOUS.

Et quand on arrive au terme du voyage, on s'en va joyeux, dans la patrie, attendre les autres.

Et on les appelle, on les aide par une communication incessante de souvenirs et de prières.

Et les autres viennent à leur tour.

Et l'on se revoit, l'on se reconnaît, l'on s'embrasse.

Et l'on s'aime éternellement sur le sein de Dieu.

Et l'on ne se sépare plus, dans la famille chrétienne.

LE SEMEUR VENDÉEN.

VARIÉTÉS

Japon

LE Japon pourra devenir bientôt un vaste champ d'expansion pour le catholicisme. Déjà l'Eglise a pris ses mesures. Elle a divisé ce vaste empire en quatre diocèses, qui forment la province métropolitaine de Tokio. L'archevêque de cette ville est Mgr Osouf, de la Société des Missions étrangères de Paris. Tokio est la capitale de tout l'empire et de l'île de Nip-

pon, et la résidence de l'empereur. Elle compte actuellement 1,205,048 habitants.

Le siège de Nangasaki, ville maritime, jadis la seule ville où fussent admis les étrangers, est occupé par Mgr Cousin, de la Société des Missions étrangères de Paris. Nangasaki situé à plus de 1,900 kilomètres de la capitale, ne compte que 58,142 habitants.

Le troisième siège, celui d'Osaka, est occupé par Mgr Vasselon, aussi de la Société des Missions étrangères de Paris. Osaka, la seconde ville de l'empire, est située dans l'île de Nippon et compte 423,551 habitants.

Le quatrième et dernier siège, celui de Hakodate, a également pour pasteur un prêtre de la Société des Missions étrangères de Paris, Mgr Berlioz. Sa ville épiscopale est située à l'extrémité sud de l'île Yeso et compte 55,677 habitants.

Les quatre diocèses comptent 34 missionnaires européens, 20 prêtres indigènes, 16 clercs, 307 cathéchistes, 22 religieux européens, 85 religieuses européennes, 9 religieux japonais et 19 novices. On compte 75 districts chrétiens, 242 communautés, 206 églises et oratoires, un séminaire épiscopal avec 44 élèves, 3 maisons d'éducation dirigées par des religieuses et comptant 125 élèves, 43 écoles primaires avec 2,825 élèves, 17 orphelinats avec 459 garçons et 1,343 filles, 18 dispensaires avec 303 employés, 13 pharmacies, 3 hospices et une léproserie, desservie par des chrétiens catholiques. De plus, il y a 35 infirmiers catholiques dans les hospices publics.

Admirables paroles d'un père mourant

DERNIEREMENT s'éteignait, dans une paroisse du canton de Saint-Aignan (Mayenne), un père de famille, laissant après lui une veuve et cinq enfants.

Une heure avant de mourir, il fait approcher les trois aînés de ses enfants et leur dit ces paroles vraiment dignes d'admiration : « Mes enfants, je vais mourir, à vous mes derniers avis : Je veux que vous soyez toujours de bons chrétiens.... Voulez-vous me promettre 1o de faire vos prières du matin et du soir ; 2o d'aller à confesse tous les mois et d'écouter les avis de votre curé ; 3o de respecter toujours l'autorité de votre mère et de ne lui faire jamais de chagrin. »

— Oh ! oui, papa répondirent les enfants, nous le promettons.
 — Eh bien ! reprit-il, en coupant chacun de ses mots, vous allez tout de suite m'écrire ces promesses et les signer. Les enfants obéirent en sanglotant et portèrent leurs promesses au mourant qui les lut de son mieux. « Gardez-les, leur dit-il, gardez-les, mes enfants, c'est mon dernier souvenir. Je vous bénis. » Une heure plus tard, il était dans son éternité.

Un Jésuite inventeur

 VOUS voyons par divers journaux que le R. P. E. Devine, S. J., est l'inventeur d'un appareil électrique qui est certainement destiné à rendre de grands services aux compagnies de voies ferrées et surtout aux employés de nos chemins de fer. Il s'agit d'un système de signaux, par courants électriques et timbres, pour les trains de marchandises. Les trains de voyageurs ont, en général, un système perfectionné de signaux par air comprimé ; mais les trains de marchandises en sont encore au vieux système d'un timbre dans la locomotive et d'une corde qui parcourt tout le convoi en passant par dessus les wagons. L'expérience a démontré que ce système est parfaitement inutile. Presque toujours quand on veut faire jouer le timbre, la corde est retenue quelque part et le signal ne fonctionne pas. Pour communiquer avec le mécanicien les serre-freins sont obligés de parcourir souvent toute la longueur du train sur le dessus des wagons. Il est constaté que de graves et fréquents accidents arrivent aux trains de marchandises précisément à cause de l'absence de tout moyen de communiquer rapidement et sûrement avec le mécanicien. Souvent un train de marchandises se sépare en deux tronçons ; les employés qui sont à l'arrière du convoi ne s'en aperçoivent pas toujours, et il en résulte parfois des collisions qui tuent ou blessent les employés et causent des dégâts terribles. Avec l'appareil du Père Devine, si un train se sépare en deux, le mécanicien dans la locomotive et le chef du train dans le *caboose* en sont aussitôt avertis et peuvent prévenir un accident.

Il faut espérer que les directeurs des voies ferrées étudieront sérieusement cet appareil et l'adopteront, non seulement dans leur propre intérêt, mais aussi dans l'intérêt des employés dont la vie est toujours en péril. C'est un véritable devoir pour les.

compagnies de chemin de fer de prendre tous les moyens en leur pouvoir pour diminuer les dangers auxquels ceux qui travaillent pour elles sont exposés.

Le R. P. Devine a fait breveter son invention dans plusieurs pays. Ceux qui veulent communiquer avec lui doivent s'adresser au collège Sainte-Marie, rue Bleury, Montréal. (*La Vérité*).

Nouvelles du diocèse de Sherbrooke

UARANTE-heures. — Au Monastère des Ursulines de Stanstead le 16 décembre.

Nomination. — Par décision de Mgr P. LaRocque, M. l'abbé Luc Castonguay, vicaire à Magog, a été nommé curé de Saint-Edouard d'Eastman, en remplacement de M. l'abbé P. Z. Gélinas qui retourne dans le diocèse de Montréal.

Collège des Frères du Sacré-Cœur. — Les travaux intérieurs à l'allonge du collège des Frères du Sacré-Cœur sont presque terminés. Au rez-de-chaussée, se trouve une salle de récréation de 30 x 74 pieds. Le deuxième et le troisième étage sont divisés en six classes de 26 x 30 et de 24 x 28 pieds. A l'étage supérieur se trouve la chapelle qui aura 36 x 92. Les murs intérieurs de la chapelle seront terminés en bois. Une cloison mobile séparera la nouvelle construction de l'ancienne. Dans les jours de distribution des prix, cette cloison sera enlevée et les Frères auront à leur disposition une salle de 36 x 146 pieds pouvant contenir 1500 personnes.

Au Séminaire. — Dimanche dernier, 27 élèves du Séminaire ont été reçus dans la Congrégation de Marie. La cérémonie a été des plus imposantes. Mgr P. LaRocque a donné lui-même le sermon de circonstance, et a distribué les insignes aux nouveaux Congréganistes.

A la Cathédrale. — Le 8 décembre, à 7 hrs. du soir, plusieurs jeunes demoiselles de la ville se sont enrôlées sous la bannière de la Sainte Vierge. M. l'abbé Gignac, curé d'office, a présidé à cette cérémonie.

Conférences de saint Vincent de Paul. — Les conférences de la saint Vincent de Paul se sont ouvertes, dimanche dernier, par l'élection des officiers. A la grand'messe, M. le curé a fortement encouragé ses paroissiens à faire partie de cette excellente société ; les jeunes gens surtout ont eu une invitation toute spéciale.

(*De notre correspondant*).

UNE LETTRE DE MGR. SATOLLI

Washington, D. C., 4 Nov., 1894.

A la Compagnie « Eolien. »

Messieurs, — A mon arrivée en Amérique, il y a deux ans, j'eus le plaisir d'entendre l'Eolien de Sa Grandeur l'archevêque de Philadelphie ; avec la générosité qui le caractérise Sa Grandeur me fit don de l'instrument. L'Eolien a été pour moi depuis ce temps, une grande source de plaisir et il me serait impossible de trouver une distraction d'un caractère plus relevé pour me reposer des longues heures d'études et de travaux officiels.

L'Eolien grand format possède une grande variété de sons permettant d'exécuter, avec une surprenante facilité, la musique la plus difficile et avec d'étonnants effets d'expression.

L'Eolien semble être comme le couronnement des inventions pratiques si nombreuses de ce siècle. Cet instrument, j'en ai la conviction, sera d'un grand secours pour l'éducation intellectuelle et morale des familles et, par suite, rendra de grands services à la société en général.

Votre etc.,

F. ARCH. SATOLLI.

L'Eolien rencontre l'approbation des hommes les plus éminents parce qu'il met à la portée de tous le plus intellectuel des amusements : la musique.

Les amateurs de bonne musique sont cordialement invités à venir entendre ces merveilleux instruments.

Catalogues descriptifs de l'Eolien expédiés sur demande.

Conditions exceptionnelles au clergé.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

1676 RUE NOTRE-DAME 1676

— MONTREAL

L. E. N. PRATTE.

Directeur-Gérant.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meublans, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHÉ"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE (Etabli en 1870)

**Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.**

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

A l'arrivée des Fêtes nous venons de recevoir un grand assortiment

D'ENFANTS JESUS

Petits et Grands en Cire importés spécialement pour le Fêtes. Et nous avons un Grand Choix d'Articles de Fantaisies, tels que Mains en Cire, Bouquets et un grand nombre de Cartes faites pour le temps des Fêtes. La seule maison où vous trouverez ces articles. Veuillez nous rendre visite et nous donner votre Commande. Pour pouvoir la livrer aux Fêtes.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes
Spécialité : Ouvrages en Cire. En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes
du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS
DOUZAIN DE BOITES - - 75 CENTINS

En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVBEAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

O'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappréciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr, judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolument moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST-GABRIEL MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.*

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.
PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DÉCORATION D'ÉDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.
Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS
CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862
Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.
2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT
Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de
Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire
de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de
Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle
du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.*

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$3 1.000,00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demançons qu'un essai. Envoyez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga. St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montreal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

207 RUE NOTRE-DAME. Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

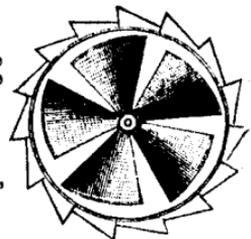
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance. Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le mou-
vement du vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

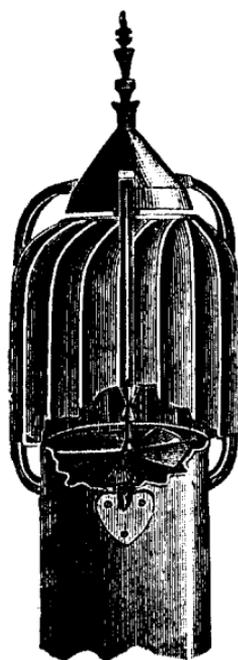
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvresse.

421, rue CRAIG, Montréal.



PALETOTS EN FOURRURES

— EN —

Ourson Noir et Brun

QUALITE ET DURABILITE GARANTIE

Fabriqué expressément pour Messieurs du CLERGÉ
Ainsi que **PALETOT** en Bockan, Oppussum Noir, Loup
Noir, Chat Sauvage. En Drap doublé en Fourrure,
Mouton de Perse, etc., etc.

Aussi un grand assortiment de CASQUES en Loutre,
Mouton de Perse, de Russie, Seal, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

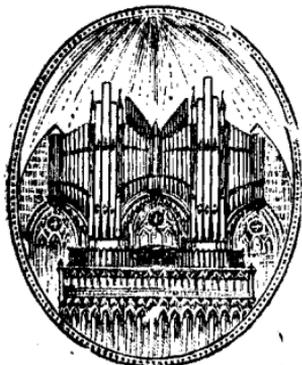
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,
N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.